

à la. Le placement tel qu'il est organisé actuellement est défectueux. La Chambre doit le supprimer et établir un régime d'assurances sociales.

AU SENAT

LA SEANCE
Présidence de M. Humbert, président.
La séance est ouverte à 3 h.

Le Sénat adopte un projet concernant la cession à la Compagnie des chemins de fer du Nord des terrains militaires déclarés comprenant la gare d'Aire-sur-la-Lys et ses abords.

BUDGET DE 1897

Le Sénat adopte habilement et sans débat les vingt-quatre chapitres du budget des affaires étrangères et passe ensuite à l'examen du budget de la justice.

Les élections de la Mayenne

M. Gauthier de Luray. — Je viens demander à M. le garde des sceaux quelles sont les décisions de la plénière du 4 janvier par M. Lefebvre et Dutroul au parquet de Laval contre les manœuvres dont il est l'objet au cours des élections.

M. le garde des sceaux. — Sur ma demande d'explications, le procureur général m'a répondu qu'il appartenait à M. Lefebvre et Dutroul de se pourvoir eux-mêmes devant les tribunaux compétents.

M. le garde des sceaux. — Sur ma demande d'explications, le procureur général m'a répondu qu'il appartenait à M. Lefebvre et Dutroul de se pourvoir eux-mêmes devant les tribunaux compétents.

Un village détruit par le feu

Moulins, 5 mars.
Un terrible sinistre vient de jeter la consternation dans la commune de St-Christophe, située de la Palisse de 14 kilomètres. Hier soir, le feu a consumé le village de Rigour, dans un instant couvert en chaume.

Les débris de maisons ont été consumés avec le mobilier et les récoltes qu'elles renfermaient.

LA SUPPRESSION DES ZONES

Les sénateurs, députés et délégués des Chambres de commerce des départements du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme, de la Loire inférieure, etc., ont fait, dans la matinée, une démarche auprès de MM. Méline et Boucher, à propos de la suppression des zones et de l'admission temporaire des vins.

Les ministres ont prié les délégués d'attendre la décision que prendra le Conseil supérieur de l'agriculture, qui est saisi des projets.

LE SUICIDE D'UN BOURSIER

Paris, 5 mars.
Un spéculateur fort connu à la Bourse, Louis Brunwich, s'est suicidé hier soir, en son domicile rue du Havre. M. Brunwich, à la suite de spéculations malheureuses sur les mines d'or, n'avait pu payer ses différences qui atteignent près de 400,000 fr.

Il fut exécuté à la Bourse, la mois dernier; il tenait de nouvelles opérations sur les rentes françaises et espagnoles.

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Présidence de M. MULIER, juge.
Le tribunal a prononcé les condamnations suivantes :

Bulland Henri, coups et blessures, 30 jours de prison avec sursis. — Derret Louis, contravention à la police des chemins de fer, 25 fr. d'amende avec sursis. — Marie Elisabeth, coups, 6 jours de prison.

Angelo Desmarcaux, coups, 20 jours. — Levoque Gabriel, vol, 15 jours avec sursis. — Sylvie Maeyens, coups, 15 jours avec sursis.

Colmant Charles, infraction à un arrêté d'expulsion, 1 mois. — Depoach Félix, même délit, 1 mois. — Steep François, rébellion et ivresse, 16 fr. d'amende avec sursis et 5 fr. sans sursis.

Baquet Victor, outrages à agents et ivresse, 20 jours et 5 fr. — Gras Alfred et Gras Emmanuel, outrages à agents et ivresse, chacun 10 jours et 5 fr.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE CAMBRAI

Le tribunal correctionnel de Cambrai vient de commencer les débats d'une affaire que les juges de ce ressort ont ramené à juger. Il s'agit d'un détournement d'héritage.

Il y a quelque temps mourut un sieur Ralle, d'illy, laissant une fortune qu'on pouvait évaluer à 6 ou 700,000 francs.

En testament, ce Monsieur avait fait un testament par lequel il légua la moitié de sa fortune aux héritiers de la ligne maternelle, l'autre, à ses enfants. A la lecture des scellés on se trouva que 100,000 fr. d'argent liquide et quelques litres nominatifs. Les titres au porteur, inscrits sur une liste, avaient disparu.

Une perquisition fut faite au domicile du sieur Ralle, par M. le juge d'instruction de Cambrai, le parquet ayant été saisi d'une plainte.

Dans un réduit poussiéreux, au-dessus d'une horloge, on trouva une liste des titres de défunt, les numéros des actions et obligations qui y possédaient.

L'acte, habilement mené, fit découvrir qu'une partie de ces titres avaient été négociés, soit à Paris, soit à Amsterdam.

C'est ainsi qu'on apprit que la négociation en avait été faite par une demoiselle Laura Parnat. D'autres titres furent trouvés en la possession de la famille Béra, d'illy.

Les membres de cette famille soutenaient que, quelques jours avant sa mort le sieur Béra leur aurait remis les titres comme don manuel.

Malgré cet alibi, des poursuites furent exercées et c'est pourquoi 8 personnes comparurent devant le tribunal correctionnel de Cambrai; 7 membres de la famille Béra, et Laura Parnat.

Quatre avocats furent entendus. Ce sont : M. Hattu, pour les Béra; M. Girer, pour la demoiselle Parnat; Mes de Warrington et Triboulot devant la parole au nom des héritiers Dalaise, qui se portent partie civile au nom desquels M. Dieu, avocat, a pris des conclusions.

Les débats sont dirigés par M. Bérard, président. Nous ferons connaître l'issue de cette affaire.

chiennes. Mais pour combattre, il faut l'esprit de suite et le *Douai* républicain n'en fait guère preuve.

En deuxième page, il reproduit, en même temps, la lettre de son candidat soi-disant républicain, où se trouvent les déclarations suivantes, par lesquelles il encense la politique de réaction, de combat et de rupture de M. Des Rotours :

« Je suis des vœux (c'est M. Lambrecht) à quel point pour le parti républicain, en même temps, la lettre de son candidat soi-disant républicain, où se trouvent les déclarations suivantes, par lesquelles il encense la politique de réaction, de combat et de rupture de M. Des Rotours :

« Depuis quatre jours, dit-il, nous avons reçu des canons d'Arieux, de Marchiennes, et d'Orchies, des centaines de protestations indignées dans lesquelles nos correspondants réclament l'annulation des opérations électorales du 24 février.

« Ce n'est pas à nous, mais à la Chambre, à décider si oui ou non, M. Des Rotours déposséderait encore 200,000 francs et plus, ce serait tant mieux; à ce jeu même les gens les plus fortunés se fatiguent. Et puis, ce sont les luttes, c'est ce qu'il faut dans ces contrées où l'homme politique et économique n'a jamais pénétré.

« C'est par la lutte sur des principes que la force capitaliste que la République doit éliminer.

« *Douai* républicain demande pour toute sanction, au parquet général et au parquet de première instance, des poursuites contre ceux qui se sont rendus coupables d'actes de corruption? Quelle blague!

« Les Nos. hier, où le parquet poursuivait, savez-vous ce qu'il en est advenu de ces fameuses poursuites?

« Tous les prévenus ont été acquittés! (??) Le veau d'or est toujours debout. On encense. Sa puissance. D'un bout de France à l'autre bout.

« Allons, socialistes, il ne s'agit plus que de vous pour combattre sa majesté l'Argent! Unissez-vous, ne comptez que sur vos forces et sur votre active propagande et vous seuls vaincrez car, assés, dans cette élection, vous avez montré politiquement votre incorruptibilité, et votre profond amour du drapeau républicain que nous ont légué nos pères de 1789.

DERNIÈRE HEURE

MANIFESTATIONS A ANVERS
Anvers, 5 mars.
Les étudiants de l'Institut supérieur de commerce à Anvers, se sont rendus aujourd'hui, précédés de la bannière de l'association générale, et d'un drapeau grec, au Consulat de Grèce, devant lequel ils ont fait une manifestation sympathique. M. Métaxas, consul de Grèce, a reçu une délegation d'étudiants et il leur a exprimé ses remerciements pour leurs sentiments de sympathie.

TROIS SUICIDES A MARSEILLE
Marseille, 5 mars.
Un signal sautard lui trois suicides. La femme Portaila s'est pendue, par suite du chagrin de la perte de son fils. Le sieur G., rentier, s'est pendu aussi, par suite de souffrances morales.

NAVIRE QUI ÉCHOUE
Brest, 5 mars.
Le paquebot *Corax*, allant du Havre à St-Nazaire, a touché les roches de la Vende, au large de Brest.

TERRIBLE NAUFRAGE
Bordeaux, 5 mars.
Le navire anglais « Fride Of The Channel », provenant de la Martinique, avec un chargement de Rhum, a fait côte entre Nantec et Montalibert.

FORCES NAVALES ANGLAISES
Londres, 5 mars.
A la Chambre des communes, répondant à une question le premier lord de l'Amirauté a énuméré les forces navales de

l'Angleterre; il a déclaré que l'Angleterre disposait de forces supérieures comme nombre de navires, comme rapidité de constructions, aux forces navales de la Russie et de la France combinées.

EXPLOSION D'UNE CHAUDIÈRE
St-Etienne, 5 mars.
Une chaudière, installée dans le petit Lucie Chazotte, a fait explosion.

AFFAIRES D'ORIENT
La Canée, 5 mars.
Kandanos tient toujours, mais le siège devient de plus en plus étroit.

DERNIÈRES NOUVELLES RÉGIONALES
UNE EXPLOSION DE GRISOU
aux mines de Brocourt
HÉNIN-LIÉTARD, 5 mars.
Vendredi, à six heures du matin, dans le puits de la fosse numéro 4 des mines de Brocourt, dit fosse Parisienne, deux ouvriers mineurs ont été brûlés très sérieusement par le grisou qui a pris feu en produisant une violente explosion.

UN IGNOBLE ATTENTAT
DIVION, 5 mars.
Un nommé Emile Bruneau, âgé de 39 ans, demeurant à Divion, ouvrier aux mines de Bruay, veuf avec quatre enfants, a été arrêté pour avoir violé sa fille, Marguerite, âgée de 13 ans.

NOYÉ PAR ACCIDENT
GALAIS, 5 mars.
Jeudi, vers 9 heures 1/2 du soir, M. Tougué Giacom, âgé de 31 ans, sujet suisse, inter-régionnaire, est tombé accidentellement dans le bassin Carnot. Il a été retiré en l'eau, environ vingt-cinq minutes plus tard, par MM. Cuvelier Joseph, 23 ans, préparé des douanes, et Bulot, garde-barrière au passage à niveau de la gare maritime.

Accident de voiture
Une jeune fille de 7 ans Clémentine Denoyelle a été renversée rue Royale, vers 5 heures du soir, par la voiture de M. Anorco, de Rombly. Fort heureusement, cette enfant n'a été que légèrement contusionnée au pied droit.

Conseil des Prud'hommes
Tous les présidents, secrétaires ou délégués des Chambres syndicales se rattachant à la 3e catégorie, sont priés d'assister à une réunion préparatoire, rue de la Vieille-Comédie, 23, à 8 h. 1/2 du soir, le samedi 6 courant, pour l'attitude à prendre en vue du remplacement du citoyen Favon, au Conseil des Prud'hommes.

Les votes de nos représentants
Voici comment, à la séance du 4 mars, se sont séparés les votes des députés du Nord et du Pas-de-Calais dans la demande d'enquête sur l'élection de l'abbé Gayraud (adopté par 339 voix contre 112) :

Aux mines de Brocourt
HÉNIN-LIÉTARD, 5 mars.
Vendredi, à six heures du matin, dans le puits de la fosse numéro 4 des mines de Brocourt, dit fosse Parisienne, deux ouvriers mineurs ont été brûlés très sérieusement par le grisou qui a pris feu en produisant une violente explosion.

Aux mines de Brocourt
HÉNIN-LIÉTARD, 5 mars.
Vendredi, à six heures du matin, dans le puits de la fosse numéro 4 des mines de Brocourt, dit fosse Parisienne, deux ouvriers mineurs ont été brûlés très sérieusement par le grisou qui a pris feu en produisant une violente explosion.

UN IGNOBLE ATTENTAT
DIVION, 5 mars.
Un nommé Emile Bruneau, âgé de 39 ans, demeurant à Divion, ouvrier aux mines de Bruay, veuf avec quatre enfants, a été arrêté pour avoir violé sa fille, Marguerite, âgée de 13 ans.

NOYÉ PAR ACCIDENT
GALAIS, 5 mars.
Jeudi, vers 9 heures 1/2 du soir, M. Tougué Giacom, âgé de 31 ans, sujet suisse, inter-régionnaire, est tombé accidentellement dans le bassin Carnot. Il a été retiré en l'eau, environ vingt-cinq minutes plus tard, par MM. Cuvelier Joseph, 23 ans, préparé des douanes, et Bulot, garde-barrière au passage à niveau de la gare maritime.

Accident de voiture
Une jeune fille de 7 ans Clémentine Denoyelle a été renversée rue Royale, vers 5 heures du soir, par la voiture de M. Anorco, de Rombly. Fort heureusement, cette enfant n'a été que légèrement contusionnée au pied droit.

Conseil des Prud'hommes
Tous les présidents, secrétaires ou délégués des Chambres syndicales se rattachant à la 3e catégorie, sont priés d'assister à une réunion préparatoire, rue de la Vieille-Comédie, 23, à 8 h. 1/2 du soir, le samedi 6 courant, pour l'attitude à prendre en vue du remplacement du citoyen Favon, au Conseil des Prud'hommes.

Pour ce qui concerne la vente des jetons, on ne commencera que le dimanche suivant, 14 mars 1897, jour de l'inauguration.

Les coopérateurs qui habitent près de l'annexe dans une certaine limite sont priés de venir s'approvisionner au dit siège.

Dans les douanes
M. Patis, commis à 1700 fr., va d'Abbeville à Lille; M. Carrot, commis principal à 3100 fr., à Feignies, est élevé sur place à 3500 fr.; M. Chaux, lieutenant à St-Vaast, passe de 2100 à 2400 fr.

Bureau de bienfaisance
M. Titren, président du Bureau de bienfaisance de Lille, appelé par le roi des Belges, s'est rendu à Bruxelles jeudi.

Le restaurant du duc d'Areberg
Nos lecteurs se souviennent de la disparition des époux Dewailly, qui tenaient, depuis plus de 30 ans, le restaurant du duc d'Areberg, rue Saint-Etienne.

Le drame de la rue des Robleds
Mlle Eléonore Dervaux, l'héroïne du drame de la rue des Robleds, a quitté hier l'hôpital St-Sauveur, complètement guérie de ses blessures.

Vol de bronze
Plusieurs centaines de kilos de bronze ont été volés, dans la nuit de mardi à mercredi, chez M. Defays, rue du Royal, vers 5 heures du soir, par la voiture de M. Anorco, de Rombly. Fort heureusement, cette enfant n'a été que légèrement contusionnée au pied droit.

Conseil des Prud'hommes
Tous les présidents, secrétaires ou délégués des Chambres syndicales se rattachant à la 3e catégorie, sont priés d'assister à une réunion préparatoire, rue de la Vieille-Comédie, 23, à 8 h. 1/2 du soir, le samedi 6 courant, pour l'attitude à prendre en vue du remplacement du citoyen Favon, au Conseil des Prud'hommes.

Conseil des Prud'hommes
Tous les présidents, secrétaires ou délégués des Chambres syndicales se rattachant à la 3e catégorie, sont priés d'assister à une réunion préparatoire, rue de la Vieille-Comédie, 23, à 8 h. 1/2 du soir, le samedi 6 courant, pour l'attitude à prendre en vue du remplacement du citoyen Favon, au Conseil des Prud'hommes.

Conseil des Prud'hommes
Tous les présidents, secrétaires ou délégués des Chambres syndicales se rattachant à la 3e catégorie, sont priés d'assister à une réunion préparatoire, rue de la Vieille-Comédie, 23, à 8 h. 1/2 du soir, le samedi 6 courant, pour l'attitude à prendre en vue du remplacement du citoyen Favon, au Conseil des Prud'hommes.

Conseil des Prud'hommes
Tous les présidents, secrétaires ou délégués des Chambres syndicales se rattachant à la 3e catégorie, sont priés d'assister à une réunion préparatoire, rue de la Vieille-Comédie, 23, à 8 h. 1/2 du soir, le samedi 6 courant, pour l'attitude à prendre en vue du remplacement du citoyen Favon, au Conseil des Prud'hommes.

Conseil des Prud'hommes
Tous les présidents, secrétaires ou délégués des Chambres syndicales se rattachant à la 3e catégorie, sont priés d'assister à une réunion préparatoire, rue de la Vieille-Comédie, 23, à 8 h. 1/2 du soir, le samedi 6 courant, pour l'attitude à prendre en vue du remplacement du citoyen Favon, au Conseil des Prud'hommes.

Conseil des Prud'hommes
Tous les présidents, secrétaires ou délégués des Chambres syndicales se rattachant à la 3e catégorie, sont priés d'assister à une réunion préparatoire, rue de la Vieille-Comédie, 23, à 8 h. 1/2 du soir, le samedi 6 courant, pour l'attitude à prendre en vue du remplacement du citoyen Favon, au Conseil des Prud'hommes.

Conseil des Prud'hommes
Tous les présidents, secrétaires ou délégués des Chambres syndicales se rattachant à la 3e catégorie, sont priés d'assister à une réunion préparatoire, rue de la Vieille-Comédie, 23, à 8 h. 1/2 du soir, le samedi 6 courant, pour l'attitude à prendre en vue du remplacement du citoyen Favon, au Conseil des Prud'hommes.

Conseil des Prud'hommes
Tous les présidents, secrétaires ou délégués des Chambres syndicales se rattachant à la 3e catégorie, sont priés d'assister à une réunion préparatoire, rue de la Vieille-Comédie, 23, à 8 h. 1/2 du soir, le samedi 6 courant, pour l'attitude à prendre en vue du remplacement du citoyen Favon, au Conseil des Prud'hommes.

Conseil des Prud'hommes
Tous les présidents, secrétaires ou délégués des Chambres syndicales se rattachant à la 3e catégorie, sont priés d'assister à une réunion préparatoire, rue de la Vieille-Comédie, 23, à 8 h. 1/2 du soir, le samedi 6 courant, pour l'attitude à prendre en vue du remplacement du citoyen Favon, au Conseil des Prud'hommes.

Conseil des Prud'hommes
Tous les présidents, secrétaires ou délégués des Chambres syndicales se rattachant à la 3e catégorie, sont priés d'assister à une réunion préparatoire, rue de la Vieille-Comédie, 23, à 8 h. 1/2 du soir, le samedi 6 courant, pour l'attitude à prendre en vue du remplacement du citoyen Favon, au Conseil des Prud'hommes.

Conseil des Prud'hommes
Tous les présidents, secrétaires ou délégués des Chambres syndicales se rattachant à la 3e catégorie, sont priés d'assister à une réunion préparatoire, rue de la Vieille-Comédie, 23, à 8 h. 1/2 du soir, le samedi 6 courant, pour l'attitude à prendre en vue du remplacement du citoyen Favon, au Conseil des Prud'hommes.

LE JUSTICIER

PAR CÉCILE CASSOT

— Damiens! — Sortez! — Cotte à ces bouillons. Louis me les a envoyés ce matin.

— Damiens, las de répondre, lui tourna le dos.

— Je t'ennuie, n'est-ce pas, monsieur? Eh bien, je m'en vais.

— Il ne valait pas la peine de rosser un archer pour cette pourriture du Parc aux Corfs, dit Dravalde indigné et très pâle.

— Tais-toi! tu blasphèmes! Tu seras à même de la voir, de la protéger; mais je ne me trompe pas, elle se protégera bien elle-même. Ne crains rien pour son honneur, elle saura le défendre.

— Non, non, répliqua Damiens, les quelques livres que j'ai me suffisent. Je suis brisé à toutes les fatigues, à toutes les souffrances, et Dieu me protégera.

— Non, non, répliqua Damiens, les quelques livres que j'ai me suffisent. Je suis brisé à toutes les fatigues, à toutes les souffrances, et Dieu me protégera.

— Non, non, répliqua Damiens, les quelques livres que j'ai me suffisent. Je suis brisé à toutes les fatigues, à toutes les souffrances, et Dieu me protégera.

— Non, non, répliqua Damiens, les quelques livres que j'ai me suffisent. Je suis brisé à toutes les fatigues, à toutes les souffrances, et Dieu me protégera.

à ses heures le dos devant les grands. Damiens ignorait qu'il fût l'ami de la Pompadour, qui lui avait fait offrir le domaine de Ferney... S'il défendit les protestants de la façon qu'on sait, il gâta cette noblesse par ses intrigues de cour.

Cette nature étonnamment douée, d'une intelligence de premier ordre, s'abaissa souvent par la lagomerie, faiblesse incroyable chez un pareil homme.

Si Damiens, qui était tout d'une pièce, avait pu saisir les fils compliqués de cette nature ombreuse et vaniteuse, jamais il ne serait allé frapper à la porte du grand homme pour mettre devant lui son âme à nu.

Le voyage de Damiens fut long. Le soleil l'essorait sans décevoir pendant deux mois, les plus chauds et les plus beaux de l'année.

Il couchait dans les champs d'orge ou dans la mousse des bois sans songer au serpent qui s'y enroule. La fatigue du corps ne s'y jamais vaincre l'âme, toujours fidèle à elle-même.

appuyée contre un arbre, il s'endormait en regardant les étoiles.

Quand il aperçut les Alpes, le ciel bleu, la flore vigoureuse, son âme grandit de toute la hauteur de ses yeux.

« D'ailleurs, où demeurait M. de Voltaire, était entouré d'arbres et d'un pré verdoyant qu'une source arrosait en chantant. Cette habitation rasait le lac, dont le bleu profond semblait infini, comme celui du ciel qu'il reflétait.

« Quel endroit charmant! pensait Damiens, qui s'acheminait tout poudreux vers cette maison perdue au milieu de la verdure.

« On ne lui connaît d'autre parent qu'un frère, Jagu Dierro, en traitement à l'hôpital St-Sauveur, à Lille.

Damiens remarqua que la maison blanche avec ses fenêtres était des plus modestes. Un gros platane en ombageait le toit en forme de casque.

« Un trépas épais manteau de lierre masquait les angles des murs. La façade donnait sur le lac, dont le miroir paisible reposait les yeux.

« D'ailleurs, où demeurait M. de Voltaire, était entouré d'arbres et d'un pré verdoyant qu'une source arrosait en chantant. Cette habitation rasait le lac, dont le bleu profond semblait infini, comme celui du ciel qu'il reflétait.

« Quel endroit charmant! pensait Damiens, qui s'acheminait tout poudreux vers cette maison perdue au milieu de la verdure.

« On ne lui connaît d'autre parent qu'un frère, Jagu Dierro, en traitement à l'hôpital St-Sauveur, à Lille.

« Un trépas épais manteau de lierre masquait les angles des murs. La façade donnait sur le lac, dont le miroir paisible reposait les yeux.

« D'ailleurs, où demeurait M. de Voltaire, était entouré d'arbres et d'un pré verdoyant qu'une source arrosait en chantant. Cette habitation rasait le lac, dont le bleu profond semblait infini, comme celui du ciel qu'il reflétait.

« Quel endroit charmant! pensait Damiens, qui s'acheminait tout poudreux vers cette maison perdue au milieu de la verdure.

« On ne lui connaît d'autre parent qu'un frère, Jagu Dierro, en traitement à l'hôpital St-Sauveur, à Lille.

« On ne lui connaît d'autre parent qu'un frère, Jagu Dierro, en traitement à l'hôpital St-Sauveur, à Lille.